

l'Aurore boreale

Le journal de la communauté franco-yukonnaise



Samedi dernier, la Company of the White Wolf a offert une démonstration au public de la convention YukomiCon qui s'est tenue du 25 au 27 août dernier à l'hôtel High Country Inn de Whitehorse. Ce groupe de combat médiéval rassemble autour d'une même passion les amoureux des arts de la chevalerie et des anciennes techniques d'artisanat. La compagnie affirme accueillir les cœurs vaillants désireux de se battre et de vivre comme un chevalier médiéval.

Photo : Thibaut Rondel



Photo : Kelly Tabuteau

Le Jour de la Découverte sur les traces des pionniers

Kelly Tabuteau

Suite >> 8



Photo : Genséric Morel

Dawson face à la pénurie de main-d'œuvre saisonnière

Agnès Viger

Suite >> 9

Inauguration d'une nouvelle mine d'or

2

Les débuts de Save-On-Foods

2

Une ligne de trappe incendiée

5

S. Villeneuve revient de Granby

7

Le camionneur de la Dempster

12

Mary Londero au FNJA

13

Scène locale

Victoria Gold inaugure la nouvelle mine d'or d'Eagle

Thibaut Rondel

Le 18 août dernier, la compagnie minière Victoria Gold Corp. a officiellement annoncé le début de la première phase de construction de la nouvelle mine d'or d'Eagle.

Située à 85 km au nord du village de Mayo, cette exploitation de 555 km² deviendra la plus grande mine à ciel ouvert du Yukon. Selon Victoria Gold, 26000 tonnes de minerai et 26000 autres tonnes de roches stériles y seront traitées quotidiennement. Les réserves de métal jaune sont quant à elles estimées à 2,7 millions d'onces, soit plus de 75 tonnes d'or.

La compagnie indique que la mine devrait être en activité d'ici deux ans et fonctionner pendant environ quinze ans.

Quatre cents emplois

La mine d'Eagle se situe sur la propriété de Dublin Gulch. Celle-ci est accessible toute l'année par la route et ses infrastructures pourront être alimentées par Énergie Yukon puisque l'exploitant prévoit l'aménagement d'une ligne de connexion de 35 km.



Plusieurs hommes politiques et dirigeants de Victoria Gold étaient présents pour l'annonce du début des travaux de construction. Parmi eux, le PDG de Victoria Gold, John McConnell, le chef de la Première nation Nacho Nyak Dun, Simon Mervyn, et le premier ministre du Yukon, Sandy Silver.

Photo : Victoria Gold

Victoria Gold a acquis les terrains en 2009 et y a déjà investi 130 millions de dollars. La compagnie y a notamment déjà bâti un camp de construction pouvant accueillir 210 personnes à l'année. Elle explique ainsi que 50 millions de dollars ont déjà profité à des entreprises yukonnaises habituellement chargées de réaliser des travaux de construction, comme Pelly Construction ou NND Summit Camp Services Ltd.

Victoria Gold indique également avoir accordé plusieurs contrats de construction en partenariat avec la société de développement de la Première Nation Nacho Nyak Dun (NNDDC). La mine d'Eagle se situe en effet sur le territoire traditionnel de cette Première Nation qui se félicite des retombées économiques de ce projet auquel elle est heureuse d'être associée.

Le coût total de la construction du nouveau site d'Eagle est estimé à 400 millions de dollars. La première phase de construction coûtera à elle seule 40 millions de dollars.

Selon Victoria Gold, 400 personnes seront nécessaires pour faire fonctionner la mine et la main-d'œuvre locale sera privilégiée. ■

Save-On-Foods fait concurrence au groupe Loblaws



Les Yukonnais aiment la nouveauté et ils l'ont prouvé une nouvelle fois au petit matin du vendredi 25 août. Les rayons du nouveau supermarché Save-On-Foods étaient déjà bien occupés et le stationnement presque complet dès les premières d'heure d'activité du commerce qui a ouvert ses portes à 7 h à Whitehorse. Samedi après-midi, les clients qui souhaitaient passer à la caisse devaient prendre leur mal en patience dans une file d'attente qui serpentait jusque dans les rayons du supermarché. Save-on-Foods fait désormais concurrence au groupe Loblaws et à ses deux enseignes yukonnaises, Canadian Superstore et Indépendant.

Photo : Thibaut Rondel

Bilinguisme: répéter deux fois la même chose

1



2



L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1 | (867) 668-2663 | auroreboreale.ca

Notre équipe

Direction et rédaction : Thibaut Rondel | dir@auroreboreale.ca | (867) 668-2663, poste 510

Correspondants : Olivier de Colombel, Maryne Dumaine, Françoise La Roche, Genséric Morel Kelly Tabuteau, Émilie Thibeault-Maloney, Agnès Viger.

Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie : Marie-Claude Nault | pub@auroreboreale.ca | (867) 668-2663, poste 520

Révision des textes et correction d'épreuves : Françoise La Roche

Abonnement

26,25 \$ par année format papier* ou PDF. (*1,25 \$ à l'étranger pour la version papier) 1,05 \$ l'unité au Yukon.

Par chèque, à l'attention de L'Aurore boréale, 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1

Visa/Master Card : (867) 668-2663, poste 500

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 866 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Canada

APF Association de la presse francophone

Ligne Agate

Fondation Donatien-Frémont

AFY

Merci à :

AIB NORTH Yukon's Airline

Éditorial

Une concurrence loyale

Thibaut Rondel

L'entrée de Save-On-Foods sur le marché yukonnais a été saluée par de nombreux consommateurs visiblement lassés de l'hégémonie des enseignes du groupe Loblaws. Si l'on a tort d'espérer une féroce guerre des prix ou un relèvement manifeste du pouvoir d'achat, il reste toutefois que le marché de la distribution alimentaire est désormais soumis aux règles d'une certaine concurrence. Au-delà des prix, les consommateurs croient notamment à une chance d'obtenir une amélioration du service à la clientèle et une offre de produits renouvelée.

L'implantation d'un nouveau supermarché à Whitehorse profitera également à l'économie yukonnaise puisque la stratégie d'expansion de Save-On-Foods s'accompagne de la création de plus de 200 emplois, dont près de la moitié à temps plein. Ainsi, la phase de recrutement massif ayant précédé l'inauguration de l'enseigne a déjà fait de l'établissement l'un des plus gros employeurs du Yukon.

Mais alors que le Yukon importe déjà depuis le Sud près de 95 % de ses denrées alimentaires, la question se pose aujourd'hui de savoir si ce développement de la grande distribution est réellement compatible avec les ambitions du gouvernement du Yukon de doter le territoire d'une solide stratégie alimentaire locale.

À cet effet, les exploitations agricoles yukonnaises et les petits producteurs locaux avaient été consultés il y a deux ans par le gouvernement du Yukon. Aujourd'hui, force est de constater que la multiplication du nombre de supermarchés ne semble pas peser plus que de raison sur la santé du secteur.

Les éleveurs et les exploitations agricoles yukonnaises ont été placés au cœur d'un plan de cinq ans visant à les soutenir dans la production et la distribution de légumes, de viandes et d'autres biens alimentaires, selon le ministère de l'Énergie, des Mines et des

Ressources à l'origine de la stratégie.

Dans l'éthique comme dans la pratique, tout oppose pourtant les grandes surfaces aux petits producteurs et aux distributeurs locaux. Mais considérant la spécificité du Yukon, ces deux systèmes antagonistes ont tout intérêt à renforcer leur coopération pour s'assurer d'un développement harmonieux.

On trouve déjà de temps à autre plusieurs produits typiquement yukonnais dans les allées des deux supermarchés Loblaws, à l'instar des légumes de la Yukon Grain Farm, située à 25 km au nord de Whitehorse. Plusieurs producteurs ont par ailleurs déjà recours aux services de distribution de l'établissement spécialisé Farmer Robert's. La ferme Mandalay, quant à elle, vient d'annoncer une transition semi-industrielle et la mise en vente imminente et quotidienne de près de 2000 œufs dans plusieurs supermarchés yukonnais.

Save-On-Foods a bien compris les bénéfices de telles associations et a annoncé vouloir miser sur cette stratégie de distribution de façon significative à Whitehorse. Ce faisant, la marque compte ainsi apporter la preuve qu'elle sait s'implanter localement tout en respectant les petits producteurs du coin. Cette démonstration de courtoisie lui permettra en toute logique de faire grandir le capital sympathie qu'elle a déjà naturellement acquis auprès de la population par la seule grâce de son nouveau bâtiment propre et rangé.

Les petits producteurs, quant à eux, pourront profiter de l'expertise du distributeur et leurs produits bénéficieront d'une visibilité et d'un meilleur achalandage sur le marché yukonnais.

Les prix affichés ne feront certainement pas concurrence aux tarifs rendus possibles par le recours aux habituelles centrales d'achat. Cependant, la traçabilité et la qualité des produits ont aujourd'hui une valeur unique. Espérons que les Yukonnais le comprennent. ■

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

Felix Robitaille
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY
Franchisé indépendant et autonome de
RE/MAX Western Canada

Scène locale

La fin de la chasse aux trophées de grizzly en Colombie-Britannique inquiète au Yukon

Françoise La Roche

À la fin du mois de novembre 2017, un règlement interdisant la chasse à l'ours grizzly comme trophée de chasse entrera en vigueur en Colombie-Britannique. Selon le ministre des Ressources naturelles de la province, Doug Donaldson,

environ 250 grizzlis sont abattus chaque année par des chasseurs dans sa province sur une population de 15 000 ours. L'interdiction qu'on mettra en place ne découle pas du nombre d'ours abattus, mais plutôt d'un changement des normes sociales.

Certaines personnes se demandent comment un nouveau

gouvernement fraîchement élu peut prendre une décision de cette ampleur si rapidement, si ce n'est que pour une question politique.

Qu'en est-il du Yukon?

Selon la Yukon Outfitters Association, il y aurait quelque 80 ours chassés annuellement au Yukon et ils demeurent l'espèce la plus populaire auprès des chasseurs, devant le mouton de Dall et l'original. Le site du gouvernement du Yukon fait état d'une population d'environ 6 à 7 000 ours.

Neil Cosco, guide de chasse

yukonnais, a confié à CBC News : « Ça mettra probablement de la pression sur le Yukon pour commencer à limiter la chasse au grizzly. [...] Les ours grizzlis deviennent un sujet politique. Les gens regardent les ours de manière isolée alors qu'ils devraient faire partie d'une gestion holistique. Lorsqu'on gère les espèces qui sont des proies, il faut aussi gérer les espèces qui sont des prédateurs. »

La chef du Nouveau Parti démocratique du Yukon, Liz Hanson, a mentionné que la façon dont on traite la population des ours n'est

pas une préoccupation nouvelle au Yukon. Est-ce que cette nouvelle loi en Colombie-Britannique affectera l'industrie de la chasse au trophée au territoire? Est-ce que le Yukon imitera sa province voisine et interdira lui aussi la chasse aux trophées? Pour l'instant, nul ne saurait le dire.

Rien de nouveau sous le soleil

Mais le débat sur les trophées de chasse ne date pas d'hier. Déjà en mai 2009, on pouvait lire dans le blogue de la Fondation David Suzuki : « Les conséquences [de la chasse à l'ours] sont terribles. Selon les données du gouvernement, près de 11 000 grizzlys ont été tués en Colombie-Britannique au cours des 30 dernières années — dont 88 % par des chasseurs de trophées. La plupart d'entre eux viennent des États-Unis ou d'Europe et paient des milliers de dollars pour pouvoir tuer un ours ici parce que ces magnifiques plantigrades n'existent plus dans leur pays. [...] Effectivement, les ours qui mangent, qui se reproduisent et qui arpentent l'archipel d'îles et les vallées verdoyantes de la Colombie-Britannique jouent un rôle majeur dans l'écosystème. »

Et que dire d'Andrew Waeber, chef du Parti vert de la Colombie-Britannique, qui a commenté l'annonce de cette nouvelle réglementation ainsi : « Le NPD a tenté de séduire les environnementalistes pendant la campagne sans trop réfléchir aux détails de sa politique. »

Aurait-il donc oublié que lui-même, alors qu'il était le seul député du Parti vert à l'Assemblée législative provinciale à Victoria, a voulu déposer un projet de loi privé en mars 2015. Selon lui, le projet de loi « réduira considérablement la pratique de la "chasse au trophée" d'ours grizzly, car il imposera aux chasseurs l'obligation de rapporter toute la viande de l'animal abattu. »

Décision politique ou non de la part du gouvernement de la Colombie-Britannique, le sujet risque de faire couler beaucoup d'encre du côté du Yukon. Que ce soit pour les environnementalistes, les pourvoyeurs, les guides de chasse, les officiers de conservation ou les observateurs de la faune, ce que le gouvernement d'ici décidera au sujet de la chasse au trophée de grizzly fera le bonheur des uns et le malheur des autres.

L'Association franco-yukonnaise
vous invite

Conte sur roues



Profitez de six visites à la maison remplies de rondes, de chansons et de comptines en français pour favoriser l'éveil à la lecture de votre enfant, de la naissance à 5 ans. À chaque visite, l'animatrice ou l'animateur apportera une nouvelle trousse de livres et de jeux à découvrir.

amuse-toi.afy.yk.ca

Joignez-vous au CA

Vous pourrez :

- influencer le développement de l'organisme et prendre des décisions;
- contribuer à l'avancement de nombreux dossiers selon vos champs d'intérêt.

Trois possibilités :

- Présidence : mandat de 2 ans
- Deux postes d'administrateur/d'administratrice : mandat de deux ans

Les nouveaux membres seront élus lors de l'assemblée générale annuelle de l'AFY qui se tiendra le samedi 30 septembre, au Centre récréatif du mont McIntyre.

election.afy.yk.ca

8 mercredis de **yoga** pour tous

Dès le 6 septembre
17h15 à 18h15
Centre de la francophonie

yoga.afy.yk.ca

Canada Yukon

AGA

Jeudi 14 septembre à 19h
Bibliothèque de l'École Émilie-Tremblay
20, promenade Falcon, Whitehorse

La Commission scolaire francophone du Yukon vous invite à son assemblée générale annuelle :

La rencontre sera en français. Les rapports remis par la présidence et la direction générale seront disponibles en français et en anglais.

Un service de garde est disponible sur demande.

SVP, veuillez aviser la CSFY de vos besoins le plus tôt possible.

Bienvenue à tous!

Renseignements
667-8680, poste 0

www.csfy.ca

Commission scolaire francophone du Yukon

Scène locale

La concession du trappeur Kim Pasche ravagée par les flammes



Dans un canot qui lui a été donné, Kim Pasche part sur sa concession constater l'étendue des dommages. Malgré les dégâts, le trappeur reste optimiste.

Photo : Maryne Dumaine

Maryne Dumaine

Au mois de juillet dernier, un feu a pris naissance à l'embouchure de la Road River, limite ouest de la concession de trappe de Kim Pasche et de son partenaire-trappeur, Pierre-Yves Duc. Le vent, comme souvent dans cette région, soufflait d'ouest en est, propageant le feu en plein cœur de la concession.

« Les autorités ont été averties et ont fait un survol pour voir l'état de la zone et si quelque chose pouvait être sauvée. Le feu avait déjà atteint la piste d'atterrissage. Nous avons reçu un courriel nous apprenant que la concession avait brûlé », relate l'homme qui, quand il ne trappe pas, enseigne l'art de la fabrication ancestrale du feu auprès du public ou dans les écoles.

Le feu continue de brûler après que les flammes ont été

éteintes

« À ce jour, on ne se sait toujours pas l'étendue complète du feu. On sait que l'intégralité de notre camp a brûlé, mais on ne sait pas où il s'est arrêté. » Les trappeurs endurent une perte d'une ampleur inestimable. Des bâtiments tels que la cabine d'habitation ou l'atelier, les centaines de trappes, les peaux, les outils, les véhicules tels que les skidoos ou les quatre roues, les vêtements d'hiver pour vivre sur une concession de trappe. La liste n'en finit plus. « Contrairement à beaucoup de gens, je n'ai jamais eu de maison en ville. Moi, ma maison, elle était dans les bois! J'y avais tout mon matériel. » Les pertes matérielles sont énormes. « C'est impossible d'estimer ce que valait la cabine, mais uniquement en matériel, nous avons perdu autour de 50000 \$ ». Sans compter

les frais du nettoyage des épaves qui ont été laissées par le feu dévastateur.

Les prochaines étapes

Les trappeurs, à qui il ne manquait que quelques années avant de pouvoir être éligibles aux assurances, ne pourront compter que sur eux-mêmes pour passer aux prochaines étapes. À présent, deux choses sont sur la liste des priorités : s'équiper, puis recommencer. La saison hivernale est définitivement compromise : au-delà des biens matériels, c'est bien toute la forêt autour qui a brûlé, les animaux ont fui ou ont péri. « On cherche quand même à s'équiper. Nous sommes à la recherche de matériel qui pourrait nous être vendu à bon prix. » Les deux hommes ont déjà trouvé un poêle à bois et se sont fait offrir un canot. Mais il leur faudra encore beaucoup



D'ici quelques années, les zones incendiées se révéleront d'excellents terrains de trappe.

Photo : Valérie Théorêt

avant de pouvoir recommencer leur exploitation : des bâches, une tente-prospecteur par exemple, ou n'importe quel équipement domestique seront les bienvenus.

Malgré tout, Kim, maître des gestes premiers et ancestraux, relativise : « Le feu fait partie du cycle de la vie. Quand on vit dans la forêt, on sait que le feu fait partie

des possibilités. D'ici trois à cinq ans, ce sera un excellent terrain de trappe, car la vie va y avoir été renouvelée! D'ici là, ça nous donne l'opportunité d'explorer de nouveaux lieux sur cet immense terrain. »

Pour contacter Kim Pasche kim.pasche@gmail.com



Obtenez des remises en améliorant l'efficacité énergétique de votre maison.

Le gouvernement du Yukon offre des incitatifs pour les rénovations qui améliorent l'efficacité énergétique des maisons existantes.

Les rénovations admissibles comprennent l'installation de nouvelles portes et fenêtres ENERGY STAR®, l'installation d'un ventilateur-récupérateur de chaleur (VRC) ou l'amélioration de l'isolation pour accroître la rétention de la chaleur et rendre votre maison plus confortable.

Pour être admissible aux remises offertes dans le cadre du programme d'encouragement, vous devez d'abord faire effectuer une évaluation énergétique de votre maison. L'évaluation est aussi admissible à une remise en argent.

Voilà une bonne façon d'utiliser l'énergie efficacement!

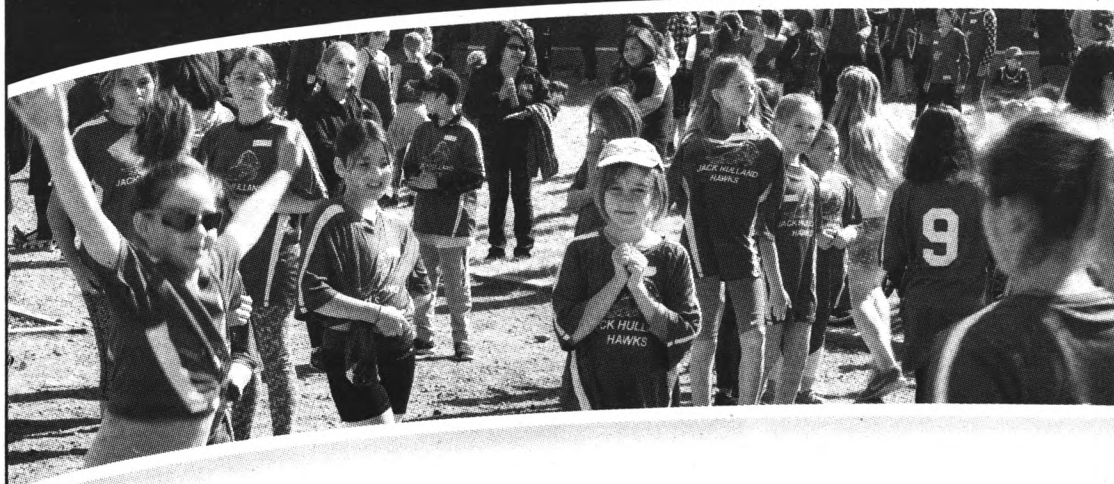
Pour en savoir plus sur les programmes d'encouragement du gouvernement du Yukon, visiter le www.goodenergyyukon.ca (en anglais).



pour un bon usage de l'énergie

Yukon
Énergie, Mines et Ressources

RETOUR À L'ÉCOLE



Message de la ministre



La ministre de l'Éducation,

Tracy-Anne McPhee

Je souhaite une bonne rentrée au personnel et aux élèves. J'ai du mal à croire qu'une nouvelle année scolaire débute déjà. On se prépare dans toutes nos écoles pour offrir aux élèves yukonnais la chance de s'épanouir dans une foule de domaines : sports, musique, activités scientifiques, métiers, langues et éducation en plein air.

Les écoles sont au cœur de nos collectivités. Les Premières nations, les conseils scolaires, les familles, les amis et les groupes communautaires ont toujours contribué à des milieux d'apprentissage dynamiques et inspirants. Merci à tous et à toutes d'encourager les élèves dans leur parcours d'apprentissage tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la salle de classe.

Je me réjouis à l'idée d'une année scolaire excitante, gratifiante et en toute sécurité pour l'ensemble des élèves, du personnel et des familles.

Aide-mémoire :

Dates importantes du calendrier scolaire :
www.education.govyk.ca/fr/calendar.html

Parcours des autobus scolaires :
www.education.govyk.ca/fr/bus-routes.html

Nous voulons connaître votre opinion sur les calendriers scolaires :
 consultez le www.education.govyk.ca/fr et aidez-nous à élaborer les calendriers scolaires 2018-2019, 2019-2020, 2020-2021 et 2021-2022.

Conseils aux parents :

La limite de vitesse est en vigueur dans les zones scolaires. Conduisez prudemment! Ralentissez et prêtez attention aux enfants.

Sécurité routière : Montrez à vos enfants le parcours à pied le plus sûr et rappelez-leur de faire attention aux voitures.

Sécurité et autobus scolaire : Parlez à vos enfants de la sécurité à proximité des autobus scolaires. Pour en savoir plus, visitez le www.education.govyk.ca/fr/safety.html.

Préparation : Vos enfants ont besoin de collations et de repos pour être plus réceptifs à l'apprentissage.

Présence à l'école : Planifiez vos vacances afin que vos enfants ne manquent pas trop de jours de classe.

Routines et prévisibilité : Une routine bien établie et suffisamment de sommeil libèrent l'esprit et favorisent la créativité et l'apprentissage.

Liens avec l'école : Prenez le temps de rencontrer la direction et les enseignants. Discutez régulièrement avec vos enfants de ce qui se passe à l'école.

Yukon
Éducation

Fenêtre de l'AFY

Un dernier mot de la présidence et une invitation



Angélique Bernard, présidente

Mon mandat de sept années à titre de présidente prend fin et j'aimerais dire que représenter les francophones du Yukon sur les plans local et national a été un honneur et un plaisir pour moi. C'est l'heure de passer le flambeau et je vous invite chaleureusement à le reprendre.

La Franco-Yukonnie est vibrante, dynamique et inclusive. Combien de fois ai-je entendu des visiteurs mentionner leur surprise au sujet du dynamisme et de la débrouillardise des francophones du Yukon? On cite souvent le Yukon comme exemple d'endroit où les gens n'ont pas peur de se retrousser les manches et de travailler ensemble à la réussite d'un projet. Nous pouvons être fiers et fières de notre belle communauté francophone nordique.

J'ai appris énormément sur le fonctionnement d'un organisme porte-parole ainsi que sur la politique fédérale et territoriale. Nous avons un rôle important à jouer dans le développement de notre communauté franco-yukonnaise. Avec les récents résultats du Recensement 2016 indiquant que le Yukon conserve le 3^e rang à l'échelle nationale pour son taux

de bilinguisme, et le travail de sensibilisation effectué auprès des gouvernements du Yukon et du Canada au sujet de l'importance du français au territoire, la table est mise pour pouvoir continuer nos collaborations.

Notre document de positionnement *Agir pour une communauté francophone vibrante et dynamique au Yukon*, paru en août 2016, est un outil précieux dans nos revendications auprès des divers paliers de gouvernement. Il sert aussi de guide au conseil d'administration, car il lui permet de centraliser ses actions sur des demandes concrètes pour la communauté francophone.

Au sujet du conseil d'administration, j'ai eu le privilège de côtoyer des membres de notre communauté dévoués, engagés et dynamiques. Ces personnes n'ont pas eu peur de poser des questions, de créer et d'innover afin d'assurer la pertinence de l'organisme et de répondre aux besoins de la communauté. Nous avons appris les uns des autres et partagé de nombreuses expertises, et ce, dans la camaraderie et le respect.

Je profite aussi de l'occasion pour dire merci à la direction générale, à la direction générale adjointe et au personnel de l'Association franco-yukonnaise (AFY) pour leur soutien et leur incroyable collaboration au fil des ans.

Enfin, un gros merci à mon conjoint David et à mes enfants Sébastien et Samuel qui sont « tombés » dans la francophonie quand ils étaient petits (Sébastien avait 22 mois et j'étais enceinte de Samuel quand je suis devenue présidente).

Longue vie à la francophonie yukonnaise et au plaisir de vous revoir aux activités communautaires! ■

Si vous êtes à la recherche d'un nouveau défi valorisant et stimulant et que vous souhaitez contribuer à l'épanouissement d'un organisme franco-yukonnais enraciné dans sa communauté, n'hésitez pas à vous joindre à nous.

Le conseil d'administration a plusieurs postes en élection à l'AGA du 30 septembre 2017 :

- **Présidence (2 ans)**
- **Administrateur/Administratrice (2 ans)**
- **Administrateur/Administratrice (2 ans)**

Pour plus d'information ou pour proposer votre candidature, communiquez avec Francis Lefebvre, directeur des communications et des relations communautaires au (867) 668-2663, poste 332.

Culture

Sophie Villeneuve de retour du Festival de Granby



Kelly Tabuteau

Plus besoin de présenter Sophie Villeneuve, cette auteure-compositrice-interprète originaire de La Tuque, au Québec, installée au Yukon depuis quatre ans. Victorieuse du concours Pacifique en chanson en juin 2016, puis de la compétition Chant'Ouest en septembre 2016 — une victoire qui lui a valu une sélection pour le Festival international de la chanson de Granby — c'est une artiste comblée qui rentre à Whitehorse après une soirée riche en émotions.

Une expérience unique

Pas moins de 25 artistes se sont « affrontés » lors des demi-finales de la 49^e édition du Festival international de la chanson

de Granby qui s'est tenu au cours de la troisième semaine d'août. Chaque musicien devait interpréter trois chansons personnelles.

Sophie Villeneuve avait choisi des titres directement inspirés de sa vie au Yukon : « Y fait frette », « Le pantin », et « Le petit cœur en laine ». Son but : faire découvrir le Yukon ailleurs qu'au Yukon.

« Le public au Québec ne connaît pas nécessairement le Yukon. C'est ce que j'apporte quand je chante là-bas, et je crois que la vie ici le fascine quelque peu », nous confie-t-elle.

Si Sophie Villeneuve ne s'est pas qualifiée pour les finales de Granby, elle ne retire que du positif de l'expérience. Outre les contacts qu'elle a pu créer lors de l'événement et la visibilité dont elle a pu profiter auprès

d'un public de plus de 900 personnes, l'artiste a participé à des ateliers professionnels et a pu se familiariser avec l'industrie de la musique et découvrir de nombreux outils qui l'aideront à gérer elle-même sa carrière professionnelle.

Au Twist & Shout

Les trois compétitions auxquelles Sophie Villeneuve a pris part depuis juin 2016 ont selon elle réellement permis de lancer sa carrière.

En septembre, la musicienne présentera un nouvel album à paraître lors de deux concerts prévus à Yellowknife. L'un sera donné dans le cadre du Marché des arts de la scène francophone Contact Ouest, l'autre aura lieu au bar Twist & Shout.

S'ensuivra dans six grandes

villes canadiennes une tournée de trois semaines avec la compagnie Nord 150. Cette troupe d'artistes pluridisciplinaires présente un spectacle de variétés alliant les arts visuels à la musique et la danse autochtone.

Puis retour au Yukon pour finaliser le lancement de son album sur lequel ne figurent que des musiciens locaux. Il ne reste plus que la voix à enregistrer et la pochette à monter avant la sortie prévue en janvier 2018.

Partager la francophonie

De sa saison estivale, la guitariste folk se souvient également de l'accueil positif du public anglophone. Devant un public majoritairement anglophone, elle a donné au Beacon Hill Park de Victoria un concert solo d'une heure pour la première fois de

sa carrière.

« C'était le fun de partager la francophonie avec eux. Je faisais mes interchansons en anglais pour mettre en place le contexte de la chanson, puis le reste passait par les émotions que je donnais en chantant... Plusieurs personnes sont venues me voir après mon spectacle », raconte-t-elle.

La carrière de Sophie Villeneuve est en pleine expansion et de nombreuses nouveautés sont à venir. Elle devrait partir en tournée au Québec en février 2018 pour promouvoir son album, avec une première date dans sa ville natale, La Tuque. En attendant, on peut suivre toutes ses actualités sur son site Internet : sophievilleneuve.com. ■

Photo : Bertrand Duhamel

Culture

Le jour de la Découverte sur les traces des pionniers

Kelly Tabuteau

Il y a dix jours, je célébrais, entourée de Yukonnais, mon premier jour de la Découverte, un jour férié commémorant la découverte d'or, le 16 août 1896, dans le ruisseau Rabbit (aujourd'hui connu sous le nom de Bonanza).

Je me suis laissé enivrer par l'ambiance festive des animations au SS Klondike alors que d'autres profitaient des réjouissances offertes à Dawson. Passionnée par l'histoire du Klondike depuis des années, c'est ce qui m'a décidée à m'installer au Yukon, et depuis mon arrivée, j'en apprend chaque jour davantage sur cette glorieuse période du territoire.

Le col Chilkoot, la route de l'or?

Une de mes meilleures découvertes a été de randonner sur la célèbre piste Chilkoot, un chemin emprunté par des milliers de personnes lorsque la nouvelle de la découverte d'or eut atteint enfin la côte ouest-américaine. Hypnotisée par la beauté des paysages et le musée à ciel ouvert que le sentier offre, j'ai marché le cœur léger et l'esprit tourné vers le passé, songeant à la difficulté du défi physique de l'époque, entre le chargement de plus de 500 kilogrammes imposés par le gouvernement canadien et la rudesse de l'hiver... à tenter d'imaginer l'agitation des villes prospères de l'époque, où aujourd'hui, seuls quelques troncs bûchés et boîtes de conserve rouillées restent témoins de cette période... ou encore à essayer de comprendre comment, du jour au lendemain, autant de personnes ont pu laisser tomber leur quotidien sans aucune promesse d'un avenir meilleur... La piste m'a changée, m'a émue, m'a appris...

La ville de Dawson, capitale historique

Et comme le sentier s'arrête au lac Bennett et que la route jusqu'au ruisseau Rabbit est encore



La route de l'or, passage le plus difficile de la piste du Chilkoot.



En pleine contemplation, Lac Linderman.

Photos : Kelly Tabuteau

· Achat · Vente · Investissement

Viviane Tessier
RE/MAX

Votre spécialiste de l'immobilier

RE/MAX Action Realty 49B Waterfront Place
Whitehorse, YT Y1A 6V1 867-667-2514

867-334-1111

longue, je ne peux que deviner la suite du périple des pionniers jusqu'à la ville de Dawson, ville en long, en large et en coulisses avec les programmes en français de Parcs Canada. Plongée dans une ville aux trottoirs en bois, aux routes gravillonnées et aux maisons colorées rappelant trop bien l'époque de la Ruée vers l'or, je n'ai que peu de peine à

entraîner la vie que menaient ici les personnes à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle!

C'est ce qui me plaît tant au Yukon... Toutes ces choses à découvrir, jour après jour, ville après ville!

Chaque année, c'est donc le 3^e lundi du mois d'août que le jour de la Découverte est célébré, l'occasion pour chacun de se replonger dans l'histoire

du territoire. À Dawson, ce sont cinq jours de réjouissances et de festivités qui sont organisés, en majeure partie par Parcs Canada; et d'autres manifestations sont à suivre un peu partout ailleurs. Je ne peux que vous encourager à profiter de la dernière longue fin de semaine, début septembre, pour vous replonger dans l'atmosphère de 1898, avant que l'automne ne nous happe à nouveau! ■

Dawson

Dawson face à la pénurie de main-d'œuvre saisonnière

Agnès Viger

Depuis deux ans, les saisonniers se font rares à Dawson. En une année, l'agence d'emploi Klondike Outreach a observé une baisse de 18 % des personnes faisant appel à leur service. En fin d'été, la pénurie de travailleurs continue de se faire ressentir. « Nous pouvons dire que les emplois de serveur, employé d'entretien, cuisinier et plongeur ont été difficiles à combler cet été », rapporte Juanita Nakashima, employée au Klondike Outreach.

Une pénurie justifiée

Les travailleurs rencontrent des difficultés avec la crise du logement. Certains saisonniers sont logés par leur employeur, les autres dorment sous la tente, dans un van, en colocation ou une caravane. « Les travailleurs indiquent que trouver un logement pour l'été est difficile. C'est la raison principale de leur départ », explique M^{me} Nakashima. « Quand tu habites dans une tente, tu ne te sens pas assez propre. Je ne pouvais pas travailler en contact avec des clients et je faisais donc du ménage », témoigne Andréanne Bélanger, saisonnière à Dawson en 2016.

La situation géographique de Dawson est aussi problématique. S'y rendre est souvent coûteux et chronophage. Enfin, la situation économique de la ville pose problème. Le coût de la vie est élevé et il est compliqué de travailler à l'année, la majorité des commerces étant fermés l'hiver.

Rencontre avec Guillaume, travailleur saisonnier au Casino

Le Québécois Guillaume Couture a passé deux automnes à Dawson, mais c'est la première fois qu'il vient en été. Il travaille au casino 40 heures par semaine et cela lui suffit. « J'ai besoin de passer du temps sur mes projets, sinon je vire fou », avoue Guillaume. « En fin de saison, les gens qui cumulent les jobs sont proches du *burn-out* », ajoute-t-il.

« Vivre un été ici m'a surpris. Il y a une progression dans les activités, en fonction de la météo et de l'énergie des gens. En début de saison, il y a de gros partys avec beaucoup d'ambiance et de débordement. Maintenant, les gens sont épuisés, ils se retrouvent autour de feu de camp pour discuter », raconte Guillaume.

D'après lui, si les saisonniers sont moins nombreux cette année,



Il y a une semaine, Guillaume Couture a emménagé dans une maison après avoir passé l'été sous la tente. Il est portier, mais travaille aussi au bar et au restaurant.



Au pic de la saison, l'hôtel Westmark a eu de grosses difficultés à trouver des employés d'entretien ménager.

Photos : Genséric Morel

c'est à cause du comportement de certains employeurs. « Il faut être traité humainement, pas comme des serveurs. Avoir une relation respectueuse au travail est le secret d'une équipe de saisonniers qui s'impliquent », dit-il. L'expérience des saisonniers est essentielle pour s'assurer qu'ils reviennent. D'après un sondage de l'organisation de développement du Klondike, 74 % des saisonniers ont entendu parler de Dawson grâce à leurs proches.

Un mauvais bouche-à-oreille peut rapidement avoir une incidence négative sur le recrutement d'été.

Hélène, saisonnière qui cumule les emplois

Cela fait trois saisons qu'Hélène, une Française originaire de Strasbourg, vient à Dawson pour l'été. « J'étais étudiante en Ontario. Je cherchais à voyager pour l'été et je n'avais pas un gros budget.

Des amis m'ont parlé de Dawson en pensant que ça me plairait », explique-t-elle. Cette année, elle est revenue pour faire des économies, mais aussi pour profiter de l'ambiance particulière de la ville.

Au pic de la saison, elle a jonglé avec quatre emplois en tant que cuisinière, serveuse, plongeuse et employée sur un bateau touristique. « Travailler dans la restauration permet de faire des économies, ça fait un repas gratuit », ajoute-t-elle.

Ce qui lui plaît plus particulièrement en été, c'est rencontrer d'autres saisonniers. « Ce sont des gens que tu n'aurais pas croisés autrement. La relation est plus sincère, spontanée. On ne pense pas au lendemain. Quand tu commences un boulot à long terme, tu es beaucoup plus réservée, par peur du jugement », raconte-t-elle. Hélène va essayer de rester cet hiver, dans un des rares établissements ouverts hors-saison. ■

Immigration

Canadienne par choix!

Maryne Dumaine

Je suis arrivée au Canada il y a plus de quatorze ans, et très rapidement j'ai posé mes bagages au Yukon. Après avoir utilisé tous les visas qui existaient, j'ai obtenu ma résidence permanente quelques années après mon arrivée. J'ai ensuite attendu plus de dix ans avant de faire une demande de citoyenneté. Pendant tout ce temps, devenir citoyenne ne me paraissait qu'une autre formalité qui elle, me donnerait le droit de voter. « Un jour, je le ferai », me disais-je... « Quand je serai grande! »

« Devenir citoyenne ne me paraissait qu'une formalité. »

Et le jour s'est présenté, alors que j'étais employée du groupe les EssentiElles en pleine période d'élection fédérale. Comment pouvais-je prendre position sans avoir le droit de voter? Comment pouvais-je m'engager politiquement sans même avoir un impact sur le choix des leaders du pays ou du territoire dans lequel je vivais, je travaillais et élevais mes enfants?

Quelques mois après les élections, j'ai entamé le processus. Relativement simple, finalement. Chance ou contexte politique aidant, seulement quelques mois plus tard, je recevais une lettre m'invitant à passer l'examen écrit.



Maintenant que je suis Canadienne, j'ai envie de découvrir encore plus mon nouveau pays. J'ai commencé par la Colombie-Britannique. Quel pays magnifique!

Photo : Maryne Dumaine

J'avais dix jours pour me préparer! Immédiatement, je me suis procuré le guide de préparation à l'examen auprès de l'Association franco-yukonnaise (AFY). Près de 60 pages couvrant tout ce

qu'un étranger doit savoir au sujet du Canada! Les faits essentiels. Histoire, systèmes politique et économique, géographie. Il y avait même quelques pages au sujet de la culture et le tout commençait par des faits très intéressants sur les Premières Nations du Canada et la part que leurs peuples ont prise dans les moments charnières de l'histoire.

J'ai donc étudié. Lu et relu, pratiqué des tests sur le Web. D'un seul coup, devenir Canadienne était plus qu'une simple formalité. C'était bien plus qu'un test ou un droit de vote. Je voulais connaître ce pays, car il allait devenir MON pays. Si dans mon enfance j'avais appris l'histoire, la géographie, les peintres, les auteurs de la France, je devais maintenant tout apprendre sur le Canada.

Juste une formalité? Ou une nouvelle identité?

Au-delà des faits et des dates, j'ai surtout commencé à réfléchir à ma propre identité. En devenant immigrante, ce n'est pas qu'une carte qui change. C'est la façon dont on définit notre identité, qui prend un certain tournant. J'allais pouvoir me définir comme

« Canadienne ». Et contrairement à bien des gens, moi, j'allais l'être par choix. Double nationalité. Double appartenance. Mais une seule identité, simplement plus riche.

Privège incroyable, la cérémonie de ma citoyenneté avait lieu le jour du 150^e anniversaire de la Confédération du Canada! Une tente remplie d'inconnus a pu témoigner de mon serment! Et c'est en français, anglais, et Tutchone du Sud que j'ai chanté l'hymne national.

Ce que je retiens de toute cette démarche, c'est qu'à l'image de mon pays d'accueil, j'aime évoluer, apprendre. Capable d'accepter les erreurs de mon passé, mes hésitations, je suis une personne qui est capable de se transformer sans nécessairement faire une révolution intérieure. L'objectif reste d'évoluer et de grandir, de continuer à être, pour le meilleur. Je suis reconnaissante d'être devenue Canadienne. J'ai hâte de découvrir encore et encore la beauté de mon nouveau pays!

Alors oui, excusez-moi, mais je suis vraiment fière d'être Canadienne!

CELI REER REE... Confus? Parlons-en.

Où placer votre argent? Nous vous aiderons à clarifier vos décisions.



Davy Joly, Division Director
Investors Groupe Financial Services Inc.
(867) 334-4771

Permis d'assurance paraffiné par la Great-West, compagnie d'assurance-vie

**Groupe
Investors**

Immigration

Mobilité francophone, un programme facile d'accès

Françoise La Roche

Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada a instauré le programme Mobilité francophone en vigueur depuis le 1^{er} juin 2016. C'est le nouveau volet du Programme de mobilité internationale (PMI). Celui-ci permet aux entreprises canadiennes d'embaucher des travailleurs temporaires sans nécessiter une étude d'impact sur le marché du travail (EIMT).

Avantage intéressant pour les employeurs

En profitant de ce programme, les employeurs peuvent embaucher plus facilement des travailleurs qualifiés d'expression française ou bilingues pour occuper un emploi temporaire dans une collectivité francophone du Canada à l'extérieur du Québec.

Selon M^{me} Nancy Caron, porte-parole d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada : « Embaucher un candidat d'expression française ou bilingue pourrait offrir de nombreux avantages aux employeurs. Par exemple, en permettant à l'entreprise de servir ses clients dans les deux langues officielles et ainsi découvrir de nouveaux marchés, de nouveaux réseaux internationaux ou de nouvelles façons de faire des affaires. »

En plus de la dispense de l'EIMT, les employeurs bénéficient du soutien de la collectivité francophone, comme les Réseaux en immigration francophone et le Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE), et ont accès aux mises à jour de l'information sur Entrée express à partir du Réseau de liaison avec les employeurs (RLE) d'IRCC.

Les frais et exigences pour l'employeur

Les employeurs qui veulent se prévaloir du programme devront fournir des renseignements pertinents sur leur entreprise ou leur organisation; entre autres, expliquer l'offre d'emploi faite au ressortissant étranger et payer des frais de 230 \$ relatifs à la conformité de l'employeur à IRCC avant que le travailleur ne présente sa demande du permis de travail.

Les frais perçus servent à couvrir les coûts d'un rigoureux système de surveillance de la conformité pour les employeurs qui embauchent les travailleurs étrangers temporaires du Programme de mobilité internationale. Ce régime prévoit notamment des inspections sur place et des inspec-

tions aléatoires des documents des employés afin de veiller à ce que les employeurs n'utilisent pas le programme à mauvais escient et ne maltraitent pas les travailleurs temporaires.

Lorsque les offres d'emplois correspondent au genre de compétence 0 (poste de gestion), ou A (poste professionnel) de la Classification nationale des professions (CNP), les demandes de permis de travail pourraient être admissibles au traitement en deux semaines. Veuillez consulter le site d'IRCC pour plus d'information sur les délais de traitement des demandes de permis de travail : <http://www.cic.gc.ca/francais/information/delais/index.asp>

Les employeurs doivent présenter leurs offres d'emploi par l'intermédiaire du Portail des employeurs. Plus d'information sur les responsabilités des employeurs qui embauchent un travailleur temporaire par l'intermédiaire du Programme de mobilité internationale se trouve sur le site Web : <http://www.cic.gc.ca/>

francais/travailler/employeurs/embauche-apres.asp

Avantage et admissibilité des immigrants

Ce volet du programme permet aux travailleurs étrangers qualifiés qui maîtrisent la langue française de venir facilement au Canada, d'y travailler temporairement, et d'y acquérir une expérience de travail précieuse dans les collectivités francophones en situation minoritaire du Canada. M^{me} Nancy Caron explique : « En plus des points supplémentaires accordés pour la maîtrise du français, l'expérience de travail acquise au Canada aidera ceux qui le désirent à se positionner avantageusement pour les programmes de résidence permanente en augmentant la probabilité qu'ils soient invités à présenter une demande de résidence permanente par l'entremise du système Entrée express, s'ils y ont soumis un profil. »

Pour être admissible, le candidat doit être un travailleur

qualifié qui parle couramment le français ou qui est bilingue. Il doit avoir l'intention d'habiter et de travailler au sein d'une communauté francophone à l'extérieur du Québec. De plus, l'emploi convoité doit correspondre au niveau de compétence 0 (poste de gestion), A (poste professionnel) ou B (emplois techniques ou spécialisés) de la CNP.

Il n'est pas nécessaire pour le travailleur qualifié de travailler en français pour être admissible à ce permis. Cependant, IRCC pourrait demander au postulant de compléter une évaluation linguistique après la présentation de

sa demande. Il doit atteindre le niveau 7 ou plus au Test d'évaluation de français (TEF).

En proposant ce nouveau programme, le gouvernement veut contribuer à la force, au dynamisme et à la vitalité des collectivités francophones en situation minoritaire au Canada en facilitant l'immigration et l'établissement de nouveaux arrivants d'expression française dans les collectivités francophones hors Québec. ■

Ce publiereportage a été réalisé grâce à la contribution financière d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada.



**hôpital
du yukon**

whitehorse
dawson
watson lake

**C'EST LE MOMENT DE
FAIRE NOTRE BILAN DE
SANTÉ!**

**Vous êtes invités à notre
assemblée générale
annuelle de 2017**

**Le mercredi 27 septembre
à 19 h**

Hôpital général de Whitehorse

*Vous êtes toutes et tous
cordialement invités*

Des rafraîchissements seront offerts

Les meilleurs soins, près de chez soi

Visitez yukonhospitals.ca



**Plus de 200 offres
d'emploi sont
affichées sur le site
Web YuWin.ca.**

**Avez-vous les outils qu'il vous faut
pour décrocher un emploi?**

Notre **centre de ressources**, calme et entièrement équipé vous donne accès à :

- un ordinateur;
- Internet;
- un téléphone;
- un télécopieur;
- un photocopieur;
- un numériseur.

Ces ressources sont mises à votre disposition tout à fait gratuitement et sans rendez-vous.

Besoin d'un soutien personnalisé?

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous guider dans votre démarche.



AFY



867-668-2663, poste 223

afy.yk.ca

Plume du Nord

Chronique d'un *trucker* : Le grand cercle

Yves Lafond

L'autre matin, je magasinais les tarifs aériens de dernière minute pour la Thaïlande. Une excellente manière de terminer ce mois de mai en attendant qu'ils remettent les traversiers à l'eau sur le fleuve Mackenzie et la rivière Peel une fois les dernières glaces évacuées.

À vue de nez, elle ne fait pas de sens. Juste le plan de vol pour m'y rendre m'étourdissait. Mais c'est justement ce qui m'attirait. La perte de repères. Pour me secouer les puces qui dorment au gaz du confort. Je ne suis jamais allé en Asie. J'aimerais commencer par là. Comme un shot d'éther pour partir un moteur à -35 C. Je veux voir si je suis encore capable de le prendre. Ça! Ça fait du sens.

Ça cogne à la porte. Deux types d'Old Crow. Ils voulaient mon trailer pour apporter un bateau à Eagle Plain où ils le mettraient à l'eau.

« Eagle Plain? Pour qu'un cousin de McPherson me le ramène après qu'un autre cousin en ait eu besoin et qu'au mois d'août, il traîne toujours à Tsigehtchick? C'est ça? »

« Viens le mener d'abord. »

« C'est pas Old Crow que j'ai en tête. »

« Ce serait tout un honneur d'avoir le meilleur chauffeur pour conduire mon *pick-up*. »

Tabarn... Chaque fois que Norman vante mes mérites, il arrive à me faire croire que c'est moi le meilleur *trucker* au monde.

« Tant qu'à y être, embarque donc avec nous jusqu'à Old Crow. C'est les caribous *days*. »

Je leur ai dit que j'y penserais. Ils partirent en riant. Ils me pensaient pris comme un saumon dans leur filet.

Le soir rendu, j'ai dit à mon coloc que je partais pour Old Crow.

« À matin, tu partais pour la Thaïlande. »

« Aaah! Ta gueule! »

Trois jours passent. Dana, la femme de Norman entre le vendredi matin et dit : « La glace est cassée. On part. » Georges était là aussi. Norman m'expliqua qu'ayant besoin d'un pilote d'expérience pour la rivière Eagle plus traître qu'un pitbull en rut, il avait fait appel à lui avant de savoir que son beau-père Laurence viendrait nous rejoindre avec Vernon qui venait chercher un tout-terrain. Philippe venait aussi pour un quatre roues.

Il était important d'être à l'heure au rendez-vous à Eagle Plain. Il est toujours amusant de voir ces Gwi'chîn et une majorité

de Yukonneux d'ailleurs accorder peu d'importance au vague concept de se présenter à l'heure à un rendez-vous, mais devenir plus chronométrés qu'une équipe de la Nasa quand vient le temps de voyager sur la rivière. Cette année, à cause de la manière dont la fonte s'est passée, nous n'avions que vingt-quatre seulement en eau navigable.

En route, je commençai à remarquer que George parlait de plus en plus. En bon français; il devenait tannant. Je me demandais ce que sa bouteille d'eau contenait. Comme on s'approchait de Klondike Corner, George, appuyé par Dana, finit par nous convaincre qu'il était important de faire un crochet par Dawson City. « Ça y est », que je me disais. On va passer trois jours à Dawson. Comme ce n'était pas mon expédition, je m'en foutais un peu.

Dana exprimant fortement le dési. d'aller jouer un blackjack prit la direction du casino en compagnie de son mari. George et moi optâmes plutôt pour le Snake Pit.

« On se retrouve dans une demi-heure. »

« Ouais, ouais! » Il était dix heures du soir et je me demandai si je n'étais pas mieux de commencer à me chercher une chambre tout de suite. À ma plus grande stupéfaction, une demi-heure plus tard, le couple entra au Snake Pit.

« Où est George? » Ben là! Il s'était fait barrer. Une demi-heure. C'est tout ce dont il avait eu besoin pour disparaître. Si le but de mon projet de voyage en Thaïlande était de perdre mes repères, on peut dire qu'ici, ils étaient bien à leur place. J'ai vu ça tellement souvent. S'il fallait en faire un drame toutes les fois, la vie ici serait plus lourde qu'une tragédie de Shakespeare. Après avoir arpenté toutes les rues pendant deux heures, on est reparti sans lui. Il était passé minuit.

Nous arrivâmes à Eagle Plain à 6 h du matin. Dans le lobby, une gang vêtue de gros vêtements lourds et de bottes de caoutchouc était étendue un peu partout sur les divans et sur le plancher. C'était notre gang.

Le grand cercle

L'érosion de la fonte printanière reconfigure chaque printemps les berges et les falaises aux parois sablonneuses ou rocheuses facilement friables. Avec un œil fortement aiguë, on peut s'attendre à trouver toutes sortes d'ossements d'animaux préhistoriques ayant

jadis peuplé abondamment la région. Cette fois-ci, ce fut fort différent. Au lieu d'ossements animaux, ce sont des ossements humains qu'on trouva. En fait, ce n'est pas exactement ça. Sur la berge, un paquet de petits arbres ébranchés d'environ deux pouces de diamètre, coupés à égale longueur d'une dizaine de pieds étaient couchés côte à côte au-dessus d'un trou à moitié déterré. Le tout glissait tranquillement vers la rivière. Nous ne pûmes accoster sur ce pergélisol imbibé où on s'enfonça jusqu'aux genoux. Nous n'avons donc pas vu ni n'avons souhaité voir ces ossements. Ce sera rapporté aux habitants du village où immanquablement, quelqu'un se souviendra d'une histoire familiale où un/une ancêtre a été enterré/e à cet endroit. Ce sera à eux d'exhumer cette tombe. La plupart du temps, ils laissent la dépouille à ce lieu, se contentant de la surélever sur un monticule ou en haut de la falaise où ils aiment bien passer une partie d'éternité. Quand on voyage en rivière, ici et là, ces tombes surplombant tout, seront les seules présences humaines témoins de notre passage.

Puis, les heures se succédèrent dans cette nature encore dénudée de feuilles sans que la température se réchauffe. À part un orignal de temps en temps, pas grand-chose ne se passa.

Nous n'arrêtons que pour chasser des canards que Dana nous pointait de la mitaine.

Cette Dana! Je l'observais. Tout emmitouflée. Comme une ourse. On pourrait penser qu'elle s'ennuyait, qu'elle fatiguait, immobile toutes ces heures. Elle semblait sommeiller.

Mais elle était bien là. Entre ses deux hommes : son mari et son père qui veillaient à la descente. D'un coup, sa mitaine pointait en direction d'une flopée de canards où on en tirait deux ou trois. C'est en elle que je voyais ce sang plusieurs fois millénaire leur coulant dans les veines. Ce sang qui aiguise les yeux pour détecter de loin les canards qui ressemblent à une bénédiction et permet de naviguer entre les glaces.

On ne parlait pas. Une vibration de satisfaction planait autour de cette expédition qui prenait des airs de pèlerinage. On sort de notre tête et on entre dans notre être.

Il était passé minuit quand Crow Mountain veillant sur le village nous apparut enfin. J'aurais tellement aimé aller rejoindre le

groupe à la fête du caribou et finir la soirée en giguant au son des violons, mais il ne restait plus de gaz dans le moteur. Je suis tombé comme une poche sur un matelas de fortune que Dana m'a allongé.

Je me suis réveillé de bonne heure, comme les autres d'ailleurs. Il fallait que je fasse le tour du village. Dans la rue, j'entendis : « Uncle! » À date, avec lui, je n'ai pas encore compris, comment je suis devenu son oncle. Je ne suis pas pressé de savoir.

« Que fais-tu ici? »

« Plus personne ne parlait de cancons à mon sujet. De plus, je n'entendais plus jamais mon nom cité dans les demandes spéciales au Ben Chuck Show au 98,1. Ça me manquait. »

« Fais-toi z'en pas, Uncle, les cancons vont repartir si tu aboutis dans cette maison-là. »

Bon! C'est dans cette maison-là que j'ai abouti. Si vous voulez connaître la suite, allez à Old Crow vous informer des derniers cancons.

Le mardi suivant, je prenais l'avion pour revenir. Norman avait décidé de descendre aussi et avait invité son oncle en le croisant dans la rue. Il était à l'aéroport en bottes à jambes. « Pas eu le temps de me changer. » Normalement, je rapportais seul mon trailer. Les plans changeaient. Tout me convenait.

À notre sortie de l'avion à Dawson, le *pick-up* qu'Éléonore avait promis pour nous ramener d'Eagle Plain était là. Je tiens ici à la saluer. Si jamais vous voyagez par cette contrée, à Eagle Plain, vous allez sûrement tomber sur une femme aux allures rugueuses... Très rugueuses. C'est un porc-épic. On craint l'approcher par peur de se faire piquer. Mais, comme cet animal sacré des Gwi'ichins, sous les épines, se trouve une tendre chair et un cœur grand comme la toundra.

On a bien rigolé jusqu'à Whitehorse avec un passager supplémentaire de notre connaissance marchant le long du chemin. Une fois arrivés, nous nous sommes tous séparés sans plus de cérémonie.

Pour un tour de cercle, on peut dire que ça en a été tout un. Les croyances amérindiennes disent qu'il faut en faire plusieurs avant d'arriver quelque part. Bon, c'est plus compliqué que ça, j'interprète. Je simplifie.

Je sais que je ne suis pas arrivé nulle part. Mais je pense que j'ai avancé un petit peu. Le temps me dira comment. ■

La prochaine date limite pour présenter une demande de Bourse à l'intention des artistes professionnels est le

1^{er} octobre 2017



Bourse à l'intention des artistes professionnels

Le programme de **BOURSE À L'INTENTION DES ARTISTES PROFESSIONNELS** vise à favoriser la créativité artistique et le perfectionnement des artistes chevronnés et à leur fournir des possibilités d'apprentissage.

Il y a deux dates limites par année :
Le 1^{er} avril et le 1^{er} octobre.

Vous trouverez sur notre site Web le formulaire de demande et les lignes directrices.

On invite les demandeurs à consulter un conseiller de la Section des arts avant de présenter leur demande.

Téléphone : 867-667-8789
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8789
artsfund@gov.yk.ca
www.tc.gov.yk.ca/fr/aaa
@insideryukon



Yukon
Tourisme et Culture

Jeunesse

Mary Londero au Forum national des jeunes ambassadeurs

Françoise La Roche

Le Forum national des jeunes ambassadeurs (FNJA) organisé par Français pour l'avenir réunit chaque année des élèves bilingues du secondaire de partout au Canada. Cette année, il s'est tenu à Charlottetown à l'Île-du-Prince-Édouard du 21 au 25 août 2017.

Mary Londero, jeune Yukonnaise de 16 ans qui étudie à l'École secondaire catholique Vanier à Whitehorse, a fait partie de la délégation de 24 participants. *L'Aurore boréale* l'a jointe par téléphone alors qu'elle se trouvait en pleine action au forum à Charlottetown.

Aurore boréale : Qu'est-ce qui t'a incité à poser ta candidature pour participer au Forum national des jeunes ambassadeurs?

Mary Londero : Mon ami Julian Beairsto était ambassadeur de Français pour l'avenir l'an passé. Il m'en a parlé et ça semblait vraiment intéressant. C'était une belle façon de rencontrer du monde. J'ai décidé de postuler.

A.B. : Comment qualifierais-tu ton expérience jusqu'à maintenant?

M.L. : C'est vraiment amusant, je me suis fait beaucoup d'amis et je suis « full » contente. On a participé à plusieurs ateliers sur le leadership, sur la manière de planifier des événements.

A.B. : Quelles nouvelles connaissances rapporteras-tu dans tes bagages?

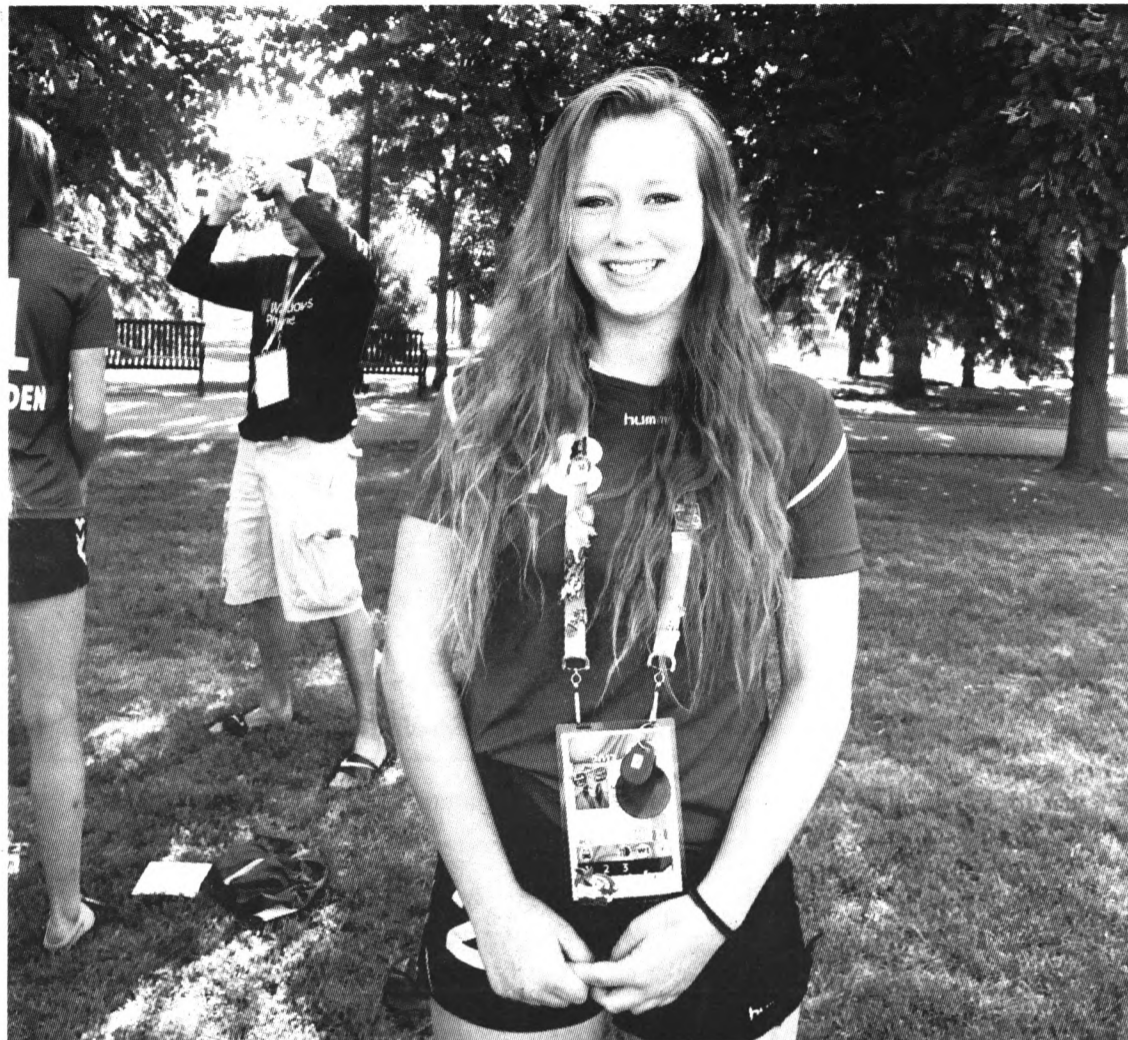
M.L. : J'ai beaucoup appris au sujet du leadership, sur la façon de devenir un bon leader et d'être plus engagée dans la communauté.

A.B. : Qu'est-ce qui t'a le plus impressionnée au cours de cette semaine?

M.L. : Je dirais que c'est de découvrir que les jeunes franco-phones à travers le Canada sont tellement passionnés du français. J'ai appris beaucoup sur le français. Je pensais que c'était juste une petite communauté, mais maintenant quand je parle à du monde, je vois qu'il y en a beaucoup qui aiment le français au Canada.

A.B. : Que dirais-tu à des jeunes de ton entourage qui aimeraient postuler l'an prochain?

M.L. : C'est tellement un bon programme. Tu rencontres du monde tellement gentil. Tout le monde aime parler français, tout le monde veut que le bilinguisme au Canada soit vivant. C'est faire partie d'un bon groupe. Les gens qui organisent l'événement sont tellement de gentilles personnes.



Mary Londero est revenue au Yukon riche de son expérience au Forum national des jeunes ambassadeurs et compte bien mettre à profit les nouvelles connaissances qu'elle y a acquises.

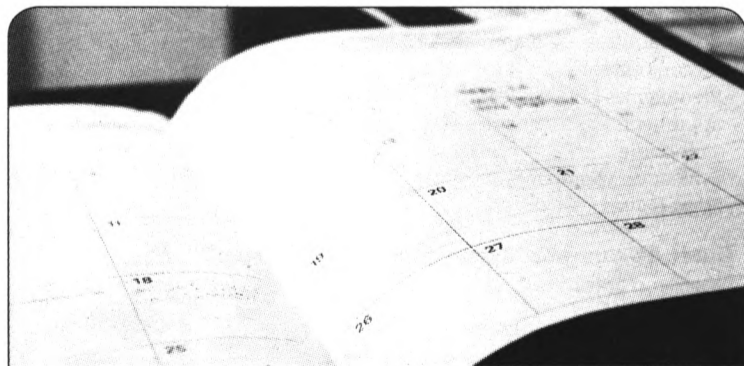
Photo : fournie

A.B. : Quels sont tes projets en français d'avenir?

M.L. : J'aimerais étudier la biologie marine ou étudier en environnement et possiblement

Les objectifs du FNJA

Le programme vise à encourager les participants à agir à titre



Exprimez votre opinion sur les calendriers scolaires du Yukon

Le gouvernement du Yukon souhaite connaître votre avis sur le calendrier scolaire qui serait le mieux adapté aux besoins de nos élèves.

Merci de nous donner votre opinion sur :

- les dates de début et de fin des classes,
- la durée de la journée de classe,
- la durée des vacances d'été,
- la durée des vacances de Noël et de la relâche du printemps,
- les dates de début et de fin des changements de semestre pour les élèves du secondaire.

Répondez à notre questionnaire en ligne sur le site education.govyk.ca/fr/calendar-survey.html

Yukon
Éducation

d'ambassadeurs du français dans leur communauté en s'engageant à organiser des activités tout au long de l'année scolaire suivante.

Mary Londero avoue avoir été peu engagée dans sa communauté auparavant. Elle n'a participé qu'à quelques événements pour la francophonie avec Danielle Bélanger des programmes de français du ministère de l'Éducation. « J'espère être plus active dans le futur », nous confie-t-elle.

Avec pour objectif de former des ambassadeurs du bilinguisme, la programmation du FNJA 2017 est axée sur le développement de compétences telles que le leadership, la communication, la gestion de projets et l'esprit d'équipe. Grâce à une semaine pleine d'ateliers et d'activités, les ambassadeurs peuvent découvrir les avantages du bilinguisme, ses défis et ses enjeux, tout en célébrant la culture franco-canadienne et acadienne.

En plus de s'avérer une expérience culturelle et linguistique, le FNJA offre une occasion en or de voyager et de découvrir le Canada gratuitement, car tous les repas, frais de déplacement et d'hébergement sont pris en charge par le Français pour l'avenir. ■

REMBOURSEMENT PAR LE YUKON DANS LE CADRE DE LA TARIFICATION SUR LE CARBONE

En 2018, le gouvernement fédéral instaurera un prix du carbone dans les provinces et les territoires qui ne se sont pas dotés d'un système de tarification dans ce domaine.

Le gouvernement du Yukon s'est engagé à remettre les sommes perçues à cet égard aux résidents et aux entreprises du Yukon, mais n'a pas encore déterminé de quelle façon il procéderait. Il aimerait savoir comment vous voudriez que cet argent soit redistribué.

Si vous souhaitez donner votre avis, veuillez répondre au sondage en ligne entre le 16 août et le 13 septembre.

www.survey.govyk.ca/rebate.survey

Yukon
Finances

APPEL DE PROJETS



Programme de coopération
intergouvernementale Québec-Yukon

Date limite : 18 septembre 2017

Vous résidez au Yukon et :

- vous représentez un organisme (association, entreprise, établissement ou institution); ou
- vous êtes une personne dont le projet est appuyé par un organisme (lettre d'appui requise).

Votre projet :

- comprend la participation d'au moins un partenaire au Québec;
- vise la création d'un partenariat, s'appuie sur un jumelage, une collaboration ou un échange d'expertise ou encore a pour but de mener une mission exploratoire;
- contribue à l'épanouissement de la langue française et de la culture francophone au Yukon ou à celui de la communauté franco-yukonnaise;
- s'inscrit dans une dynamique communautaire en répondant à un ou à plusieurs besoins de la communauté francophone du Yukon;
- sera terminé au 31 mars 2018.

**Nous pourrions
vous appuyer
financièrement.**

Renseignements :

Direction des services en français
info.dsf-flsd@gov.yk.ca ou 867-667-8970

Formulaire en ligne :

www.saic.gouv.qc.ca/rerelations-canadiennes/
programme-soutien-recherche/index.asp



APPEL D'OFFRES POUR L'ÉLABORATION DE LA PLANIFICATION STRATÉGIQUE DES ESSENTIELLES (2018-2023)

Les EssentiElles sont à la recherche d'une consultante dans le but d'élaborer une planification stratégique pour le compte de l'organisme.

Le mandat principal de la consultante sera d'accompagner Les EssentiElles dans un processus de réflexion stratégique visant à guider l'organisation dans ses grandes orientations, les résultats souhaités par ses actions de même que les activités et projets à mettre en œuvre afin d'atteindre ces résultats.

Vous pouvez consulter l'appel d'offres détaillé sur le site Web des EssentiElles à www.lesessentielles.ca.

La date limite pour la présentation d'une proposition est le **vendredi 15 septembre 2017 à midi** (heure avancée du Pacifique).

Les propositions doivent être reçues par courrier électronique et adressées à :

Élaine Michaud
Directrice
elles@lesessentielles.ca

Les EssentiElles représentent les intérêts des femmes franco-yukonnaises

Centre de la francophonie • 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K
• Tél. : (867) 668-2636 • Téléc. : (867) 668-3511 • Courriel : elles@lesessentielles.ca
• www.lesessentielles.ca

APPEL D'OFFRES

Appel d'offres

L'Association franco-yukonnaise (AFY) est à la recherche
**d'instructeurs et d'institutrices pour offrir des
cours de français langue seconde aux adultes**

PROLONGATION DE L'APPEL D'OFFRES

Description des tâches

- Gérer un petit groupe d'apprenants et d'apprenantes adultes.
- Enseigner le français langue seconde niveau débutant, intermédiaire ou avancé.
- Répondre aux questions en donnant des explications et des exemples.
- Varier les activités écrites, orales, de vocabulaire, de grammaire et de conjugaison.
- Identifier les besoins des apprenants et apprenantes et y répondre.
- Évaluer les apprenants et apprenantes.

Profil

- Expérience en enseignement ou animation de groupe.
- Excellente maîtrise de la langue française à l'écrit et à l'oral.
- Capacité de s'exprimer en anglais.

Durée du contrat : 18 septembre au 18 décembre 2017 (session d'automne).

Les heures d'enseignement peuvent varier entre 2 et 6 heures par semaine, en fin de journée ou en soirée.

Honoraire : Selon l'expérience.

Lieu de travail : Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature.
Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae et une lettre de présentation rédigés en français à ressourcesshumaines@afy.yk.ca

Nouvelle date limite pour déposer une candidature :
vendredi 1^{er} septembre 2017, avant 17 h.

ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE



Porte-parole officiel et leader du développement de la communauté franco-yukonnaise depuis 1982. L'AFY offre un large éventail de ressources et de services en français : activités sociales et culturelles, formation, services d'aide à l'emploi et de planification de carrière, appui au développement économique et touristique, accès Internet gratuit, location de films et prêt de livres, cours de langues, etc.
www.afy.yk.ca



Gouvernement
Les cours sont offerts
en collaboration avec la
Direction des services en
français du gouvernement
du Yukon

Aurore boréale



CONCOURS PHOTO

**L'été touche
à sa fin!**

Envoyez-nous par courriel vos plus belles photos de vacances et courez la chance de remporter un abonnement d'un an à *l'Aurore boréale*!

dir@auroreboreale.ca

VENTE PAR LE SHÉRIF

EN VERTU d'un bref de saisie-exécution délivré par la COUR SUPRÊME DU YUKON concernant les BIENS MEUBLES ET IMMEUBLES DE MONARCH MINING SERVICES LIMITED et TERRY L. EISEMAN

(1) Le terrain suivant :
Parcelle 97, groupe 905,
plan no 29 988 à Ross River,
Yukon, Canada

Le shérif du Yukon acceptera les offres sous pli cacheté jusqu'à 16 h, le 12 septembre 2017. Les biens sont vendus tels quels, où ils se trouvent, sans aucune garantie. L'offre la mieux disante, ou toute offre que ce soit, ne sera pas nécessairement retenue.

Le tribunal devra confirmer la vente et le soumissionnaire retenu aura à présenter son paiement dans les cinq jours ouvrables suivant l'acceptation de l'offre.

Bureau du shérif
867-667-5867
Édifice de droit
2134, 2^e Avenue,
Whitehorse (Yukon)
Y1A 5H6

Divertissements

APPLICATION ÉDUCATIVE PCS
LECTURE
CULTURE AUTOCHTONE DE L'OUEST



BRAMBLE BERRY TALES

Développeur : Rival Schools/Loud Crows

THE STORY OF KALKALIH

• Livre 1 : Kalkalih • Livre 2 : The Great Sasquatch • Livre 3 : The Little People



5 et +

3,99 \$

Langue : multilingue



Description :

Une série de trois histoires tirées des personnages traditionnels autochtones tout en douceur et faisant la promotion du patrimoine langagier et culturel de la côte Pacifique Ouest. Lily et Thomas sont deux enfants qui vont visiter leurs grands-parents Mooshum et Kookum à leur maison dans les bois. À travers leurs aventures, les enfants apprennent des éléments de la culture et de la langue squamish qui sont leur héritage.

Coup de cœur des enfants

- Les images sont superbes! On dirait des aquarelles qui bougent!
- On aime Lily et Thomas et leurs aventures un peu fantastiques!
- On apprend sur les Premières Nations du Canada.
- On peut faire réagir les objets et les personnages en les touchant, c'est amusant de chercher les animations cachées!

Coup de cœur des parents

- Un univers visuel tout en belles couleurs (encres, aquarelles et animation très contemporaines).
- Un rythme relativement lent d'exploration, de contemplation.
- Une belle activité à faire en famille qui permet une certaine collaboration parent-enfant.
- Découverte de la langue et la culture du Pacifique-Ouest dans un contexte moderne.

Partenariat communauté en santé (PCS), 302, rue Strickland, Whitehorse. 668-2663, poste 800 pcsyukon@francosante.org



Partenariat communauté en santé (PCS)



Société Santé en français



Santé Canada

Health Canada

SUDOKU

JEU N° 489

	7		3					
4	2		5					1
				6				
					8			
	1		2					
	8		3	6				2
	9			8				5
3					2	4	6	
6	2		4		7			

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 489

8	6	7	3	4	1	2	9	5
1	9	4	2	5	7	8	6	3
5	4	8	7	2	3	6	1	9
6	3	8	1	2	9	5	7	4
7	1	8	9	6	2	8	4	3
4	9	5	6	2	8	3	7	1
2	8	4	1	8	3	5	7	6
3	5	1	8	9	6	2	7	4
4	2	6	5	7	8	1	3	9
8	7	5	3	2	1	9	4	6

MOT CACHÉ

THÈME : LES CEUVRES DE PLAMONDON / 16 LETTRES

- A** ACTE ALBUMS ANNÉES AUTEUR AVEUX
- B** BEAU BELLE BIEN BON BROADWAY «BUSINESSMAN»
- C** CENDRILLON CHANTER CINDY CLERC
- COCCIANTE** CŒUR COMPOSITEUR CONNU CRÉATION CREER CULTUREL
- D** DION DISQUE DON DUFRESNE
- E** ÉLOGE ÉPATER ÊTRE EUROPÉEN
- F** FILM FISET FRANCE
- G** GAGNON GÉNIE GRAND
- H** HALLIDAY HOMMAGE
- I** IDÉES INTERNATION ALE
- J** JIMMY
- L** LANGUES LARA LÉGENDE LEYRAC LUC LUI LUNETTE
- M** MERCI MISE MONDE MOT MUSICAL MUSIQUE
- N** NOM NOTRE
- O** CEUVRES OPÉRA OPÉRA ROCK
- P** PARIS PAROLIER PAS PAYS PIANO PLAMONDON PUBLIC
- Q** QUÉBÉCOIS
- R** RENOMMÉE REPÈRE REVUE
- ROCKER** S SCÈNE SONS STARMANIA STYLE
- T** TALENT TEXTE TITRE TYCOON TYPE
- U** UNION
- V** VEDETTES VIE VOYAGES

E	R	E	N	O	M	M	E	E	N	S	E	T	T	E	D	E	V	S	T
F	U	E	G	O	L	E	N	O	D	N	O	M	A	L	P	O	Y	E	T
R	S	R	U	E	T	I	S	O	P	M	O	C	O	I	Y	A	S	I	D
A	E	E	O	N	N	R	C	T	E	U	O	N	A	A	P	I	T	N	U
N	E	T	Y	P	N	O	E	R	L	S	O	N	G	E	F	R	A	E	F
C	N	N	L	A	E	O	I	A	A	I	O	E	D	A	E	R	D	G	R
E	N	A	E	U	D	E	C	D	N	Q	S	S	L	E	G	E	N	D	E
H	A	H	R	C	I	I	N	U	O	U	A	I	N	A	M	R	A	T	S
A	O	C	N	M	S	E	L	A	I	E	C	M	K	S	V	D	X	C	N
N	N	M	O	U	Q	E	T	L	T	S	I	O	C	E	B	E	U	Q	E
A	R	O	M	P	U	N	A	B	A	A	N	I	O	R	T	L	U	A	E
M	O	E	L	A	E	N	V	U	N	H	D	R	R	V	T	I	R	X	T
S	C	P	V	L	G	C	I	M	R	E	Y	L	A	U	R	E	R	B	N
S	K	Y	A	U	I	E	E	S	E	E	U	E	R	E	P	E	R	P	A
E	E	T	E	L	E	R	S	T	C	N	E	E	O	I	O	E	A	I	
N	R	S	B	F	C	T	D	T	N	J	L	O	P	L	A	E	U	R	C
I	S	U	U	I	Y	L	E	N	I	O	L	A	O	D	T	T	D	I	C
S	P	A	N	L	E	N	E	M	E	A	S	R	W	C	E	R	O	S	O
U	E	O	E	M	U	N	M	R	R	C	A	A	A	U	Y	E	N	M	C
B	B	E	L	L	E	Y	R	A	C	P	Y	C	R	E	A	T	I	O	N

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : NOTRE-DAME DE PARIS

Guichet unique à votre service

Conseils pratiques

Formation

Accueil et orientation >

Aide à l'emploi

Accès Internet



afy.yk.ca

668-2663, poste 223

Coup d'œil



La traditionnelle Épluchette de blé d'Inde de l'Association franco-yukonnaise (AFY) a eu lieu vendredi 25 août au Waterfront Trolley Roundhouse, sur les bords du fleuve Yukon. Petits et grands ont pu déguster épis de maïs et hamburgers au son de la musique cajun, old time et blues de Brigitte Desjardins et Ryan McNally. Selon l'AFY, l'événement a rassemblé plus de 120 personnes.

Photos : Thibaut Rondel

Calendrier communautaire

2 septembre

■ **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. **Rens.** : micro.afy.yk.ca

Jusqu'au 5 septembre

■ Exposition *Jeunesse expose!* Venez découvrir les créations artistiques des jeunes d'ici. Centre de la francophonie. **Rens.** : afy.yk.ca

6 septembre

■ **17 h 15** : Yoga Yin/Yang. Huit séances d'enchaînement de postures dynamiques et statiques. Centre de la francophonie. **Rens.** : yoga.afy.yk.ca

9 septembre

■ **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. **Rens.** : micro.afy.yk.ca

14 septembre

■ **17 h** : 5 à 7 en musique. Un jeudi par mois, des musiciens offrent une prestation en français, au Baked Café. **Rens.** : zik-o-baked.afy.yk.ca

21 septembre

■ **17 h 30** : Assemblée générale annuelle de la Garderie du petit cheval blanc. Bibliothèque de l'École Émilie-Tremblay.

Petites annonces

Artiste recherché

■ L'Association franco-yukonnaise cherche une ou un graphiste par intérim du 25 septembre

au 12 décembre 2017. Date limite : le 4 septembre, à 17 h. Information : offres.afy.yk.ca

À vendre

■ Quatre pneus d'hiver Max Winter presque neufs : LT235/75R15 WT-1000. 400 \$. 393-2050.

Annoncer ► pub@auroreboreale.ca | 867-333-2931

Gratuit

Balado découverte

6 circuits autoguidés à travers le Yukon

Le Yukon autrement

Partez à la rencontre d'histoires inédites

Yukon Canada

Bonne rentrée

La Commission scolaire francophone du Yukon souhaite une bonne rentrée scolaire à ses 280 élèves et à tous les membres de son personnel!

Bonne rentrée scolaire également aux 13 élèves qui suivent le programme d'enseignement à domicile en français avec l'École Nomade! Votre épanouissement, votre réussite et mieux-être nous tiennent à cœur!

Commission scolaire francophone du Yukon

csfy.ca [csfyukon](https://www.facebook.com/csfyukon)